



Une vie de dahu

Du haut de la terrasse de leur maison accrochée au coteau, ils dominent le Rhône et, d'abord, une de leurs parcelles de viognier qui entoure la maison, plein est. C'est une particularité des vignes de ces appellations du Rhône-nord, elles imposent une vie de dahu. Intéressant d'apprendre qu'à la place de ses vignes, il y a peu d'années, il y avait d'épais ronciers et des arbres qui engloutissaient la maison. Ils ont tout défriché eux-mêmes. Et tout planté en échelas, tradition locale. Eux-mêmes, bien sûr.



VOLONTAIRES, COURAGEUX, FOLLEMENT ÉNERGIQUES, ILS NE SAVAIENT PAS QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE, ALORS ILS L'ONT FAIT. VOICI JULIE ET GRAEME BOTT ET LEUR NOUVEAU DOMAINE EN CÔTE-RÔTIE, CONDRIEU, SEYSSUEL ET SAINT-JOSEPH. ATTENTION, CONTE DE FÉES

LES KIWIS D'AMPUIS

PAR **NICOLAS DE ROUYN**



Une histoire d'amour

Graeme Bott arrive de Nouvelle-Zélande, de la baie d'Auckland. Il est aujourd'hui un très fin vinificateur. Ce grand gaillard qu'on imaginerait mieux en ailier des All Blacks a passé huit ans dans la cave de Stéphane Ogier. Il y a rencontré Julie, la régionale de l'étape, ils se sont mariés et ont décidé de créer leur propre domaine.

Un amour d'histoire

Créer leur entreprise sans argent s'est avéré difficile. Rien ne leur faisant peur, tout est arrivé. Leur entêtement courtois et ferme leur a vite attiré la confiance et la sympathie de tous, du banquier aux vieux paysans qui leur ont vendu des friches en appellation (et qui, aujourd'hui, leur achètent du vin), en passant par les vignerons qui les ont conseillés, leur ont donné la main ou loué à bon prix la cave qui leur manquait. C'est beau.



L'affaire de Seyssuel

S'ils ont réussi à acquérir des friches en AOC condrieu et côte-rôtie (dont une exceptionnelle, mais petite, bande de terre de 2 500 m² dans la parcelle Lancement, gloire de l'appellation), la grande affaire du coin, ces années-ci, c'est la remise en état du coteau de Seyssuel, au nord de Vienne. Tous les grands vigneron du Rhône en ont un peu. Eux aussi.

Un endroit escarpé, bien sûr, couvert de schistes, qu'ils ont intégralement défriché et planté eux-mêmes, comme le reste. Quand on voit le lieu, on en reste coi. Un jour, sûrement, ce coteau sera une appellation si l'Inao veut bien accélérer un peu le mouvement.

Les vins

Ici, chez les Bott, on fait dans le tendu, le fruit, le longitudinal. C'est bon tout de suite et pour longtemps. Au deuxième millésime, on a l'impression qu'ils ont tout compris. Quel talent.



Julie Bott a tenu les rênes du commerce chez Stéphane Ogier pendant des années. C'est un modèle de compétences, de ténacité, de vivacité.

PHOTOS : FABRICE LESEIGNEUR



Le coteau de Seyssuel.

Le grand échalas

Le principe de l'échalas est d'assembler quatre pieds en un seul édifice, réuni en son sommet par la main du vigneron, de la vigneronne, et un lien d'osier. Si Julie s'occupe des très difficiles relations avec l'administration (ils sont présents sur trois départements, c'est-à-dire trois préfectures, trois MSA, etc., l'enfer), elle s'occupe aussi de la vigne, « *je fais la taille avec Graeme parce que nous voulons que ce soit très bien fait* », des plantations, des vendanges. Et du commerce, des clients, des allocations, des restaurants. Un vignoble, c'est mille métiers. Pour y mettre un poil de douceur, voilà qu'ils ont gagné le premier prix du concours Vignerons et terroirs d'avenir, doté par Advini et co-organisé par SupAgro Montpellier. Un très beau chèque de 50 000 euros. C'est le Crédit Agricole qui a du être content de cette confirmation. ■